Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Diergé (le Petit-) - Tome IV

Diergé (le Petit-), c^ne^ d'*Evron.* — Autrefois village, au carrefour de plusieurs chemins venant l'un d'Assé, l'autre de Vivoin (Sainte-Gemme), aujourd'hui réduit à une seule ferme. Un bâtiment couvert de lierre et dès longtemps en ruine, élevé « en forme de tour » a été rasé vers 1880. On a trouvé dans les décombres un masque en marbre blanc, plan par derrière et qui pouvait avoir été appliqué sur une frise (?). Ce peut être un débris antique ; il est à la ferme. La maison est sur deux caves voûtées en berceau, communiquant par quatre arcades très basses — 1 m. 30 de large sur même hauteur, — tour pour l'escalier, fenêtre autrefois à meneau, vaste cheminée à colonnettes. — Marg. Le Maire rend aveu à Evron, 1528, et hypothèque une rente de 5 ℔ sur Diergé au profit de Nic. Fumée, abbé de la Couture. Elle était dame de Moulin-Vieux. Cette rente fut dans la suite l'occasion d'un procès où intervient Charles Delaunay (V. ce mot, t. IV), régent en la faculté de médecine de Paris, 1551. Bonne de la Porte, veuve du docteur, était remariée en 1558 à Denis Godefroy — serait-ce un ascendant des trois célèbres jurisconsultes du même nom ? — (Cf. Arch. de la S., H 42 ; — Chart. de Montecler). — Sont sieurs de Diergé : Charles Boyteau, lieutenant de la baronnie d'Evron, fils d'André B., procureur au même siège, époux de Jeanne Lemeignan, 1620, † 1639 ; — Franç. Bouessay, marchand fermier à Saint-Christophe, † 1653 ; — Jean de la Porte, vendeur à Urb. Despagnol, 1740 ; — Urb.-P. Despagnol, marié le 27 mars 1773 à Anne-R. Boury de la Fauvelière, 1784.